

170, BOULEVARD DU MONTPARNA
75014 PARIS - FRANCE
TÉL 325-36-74
C. C. P. 1248-74 PARIS

Le 17 mars 1973, un étudiant de São Paulo, Alexandre Vannuchi Leme, meurt officiellement dans un "accident de la circulation" est aussitôt enterré dans un lieu inconnu. En réalité, il est entre les mains de la police politique du DEOPS, plus précisément encore entre les mains du commissaire Fleury, chef de l'Escadron de la Mort.

Le 30 mars, une messe solennelle est concélébrée à la cathédrale de São Paulo par le cardinal de la ville et l'évêque de Sorocaba. Dans son homélie, le cardinal Arns déclare: "Même après sa mort, le cadavre du Christ a été rendu à sa mère, à ses amis et à sa famille. C'est le représentant du Pouvoir Romain qui lui a rendu cette justice, bien qu'il soit totalement étranger à sa mission de Messie..."

Cet événement s'inscrit dans la perspective: 1) de la déclaration publique de l'épiscopat brésilien sur le respect des Droits de l'Homme, faite le 15 mars 1973; 2) de la réunion publique de 1.500 étudiants à l'Université Catholique de São Paulo, le 15 février précédent, réunion au cours de laquelle prirent la parole six évêques dont: Fragoso (Cratêus), Casaldáliga (São Felix), Estêvão (Marabá) et Tomás (Conceição do Araguaia); la franchise de leurs propos sur la situation populaire et sur le rôle de l'Eglise ne pouvait que heurter le gouvernement) (Note DIAL).

COMMUNIQUE DE L'EVEQUE DU DIOCESE DE SOROCABA (ETAT DE SÃO PAULO)
ET DU CONSEIL PRESBYTERAL

Réuni de façon extraordinaire à Sorocaba le 26 mars 1973 sous la présidence de l'évêque, Dom José Melhado Campos, le Conseil presbytéral du diocèse a décidé de prendre clairement et publiquement position sur la tragique mesure de violence dont a été victime la semaine dernière à São Paulo le jeune universitaire ALEXANDRE VANNUCHI LEME, âgé de 22 ans, dont la famille réside ici à Sorocaba et qui est intimement lié à nous tous par les liens sacrés de la foi catholique et de l'amitié chrétienne.

Voici les principaux points de notre délibération:

1) D'après la note distribuée à la presse par la police de São Paulo et publiée dans les journaux du 23 mars dernier, Alexandre Vannuchi Leme, accusé de terrorisme, serait mort le 17 précédent au cours d'un accident de la circulation lors d'une tentative d'évasion...

2) Devant un tel fait, nous nous posons les questions suivantes:
Pourquoi la famille n'a-t-elle pas été avertie de "l'accident"?
Pourquoi le corps du jeune homme ne lui a-t-il pas été rendu?
Quel est le membre de la famille qui a procédé à l'identification du cadavre avant sa sépulture?
Pourquoi la famille n'a-t-elle eu connaissance de ce fait qu'à travers les journaux du 23, alors que, d'après le rapport de la police, Alexandre était mort le samedi précédent, c'est-à-dire le 17?

La police était en possession de ses papiers d'identité puisqu'elle a publié de façon correcte la filiation d'Alexandre ainsi que sa photographie.

Une autre source d'identification était également très accessible, celle de l'Université Catholique, puisqu'Alexandre étudiait en 4^e année de géologie et était une figure parfaitement connue à cet endroit.

3) Par obéissance à l'impératif évangélique d'amour de la vérité et de la justice, nous ne pouvons pas ne pas parler. Cette violence inqualifiable, comme dans tout autre cas semblable, mérite notre totale répulsion, conformément à la récente décision de la Conférence Nationale des Evêques du Brésil de dénoncer tout ce qui, dans ce pays, représente une atteinte aux droits de l'homme, quel que soit celui-ci.

4) Il ne nous revient pas de démentir ici les accusations portées par la police contre ce jeune universitaire. C'est Dieu qui le sait et qui est juge. Mais il est évident et indubitable qu'a été sauvagement éliminé celui qui aurait pu, au cours d'un procès légal, s'expliquer, se défendre et, s'il en était besoin, reconnaître ses agissements et en porter la responsabilité.

5) Voici, pour finir, les décisions concrètes que nous avons prises:

- manifester notre entière solidarité à l'honorable famille Vannuchi Leme et à toute sa parenté;
- concélébrer une messe à l'intention d'Alexandre Vannuchi Leme le vendredi 29 mars à 19h dans la cathédrale de Sorocaba;
- envoyer un membre de ce Conseil presbytéral comme délégué pour participer à la réunion prévue ces jours-ci à São Paulo par le Conseil presbytéral de cette ville en présence du cardinal Paulo Evaristo Arns;
- faire parvenir cette déclaration à tous les prêtres du diocèse ainsi qu'à la presse locale et à celle de São Paulo.

Voilà ce que nous estimons en conscience devoir rendre public.

Sorocaba, le 26 mars 1973

Signé: Dom José Melhado Campos, évêque du diocèse
Mgr Antônio P. Misiara,
P. Hilário Henn,
P. Atílio Abati,
P. Mauro Vallini,
Mgr Antônio Mucciolo,
P. José Ernani Angelini.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source "DIAL")